

[184r., 371.tif] 1784. Elle me dit que l'Electeur avoit douté de la verité du tableau que j'avois présenté l'autre jour a Sa Maj., je repondis que ces doutes etoient injustes, puisqu'il n'etoit question que de Comptes de Caisse. Je vis avec peine que l'Empereur ne veut point avoir egard a mes representations touchant le desordre qu'un Staatsrath soit rapporteur a ma Coôn de l'Impot proportionnel, la seule raison que Sa Maj. allegue est que la chose sera bientot finie. Je Lui dis que le nom de Staatsrath en imposoit a mes Conseillers et a moi même. Elle se mit a rire et me quitta bientot. Chez le grand Chambelan. Vincent Strassoldo y montra une accusation de Breindl contre lui. Nous allames ensemble chez les Windischgraetz que je quittois apres 9h. pour finir la soirée chez leur tante.

Tres belle et superbe journée.

♀ 14. Octobre. Cette conversation d'hier avec le Souverain m'a de nouveau rempli de peines et d'inquietude, je voudrois quitter, si cela pouvoit se faire de bonne grace. Un homme qui a été officier vint me parler d'un sien projet